

SECOND LIVRE DE GVI-

TERRE, CONTENANT PLUSIEURS CHANSONS EN

forme de voix de ville: nouvellement remises en tabulature,

par Adrian le Roy.

T A B L E.

A mes peines & ennuis	15	O combien est heureuse	6
C'est de la peine dure	13	O la mal assignée	20
Helas mon dieu y hail en ce monde	14	Oyez tous amoureux	21
P'ay le rebours de ce que ie souhaite	3	O madame, perds-ie mon temps	23
Ie ne suis moins aimable	7	Puis que viure en seruitute	4
Ie ne veux plus à mon mal consentir	10	Pour m'eslongner	5
P'ay cherché la science	17	Plus ne veux estre à la suite	11
Laissez la verte couleur	2	Puis que nouvelle affection	16
L'ennuy qui me tourmente	12	Quand i'entens le perdu temps	9
Mes pas semez	8	Vous estes la personne	18
Maintenant c'est vn cas estrange	22	Vne m'auoit promis	19
Mon dieu vostre pitié	2		

A P A R I S.

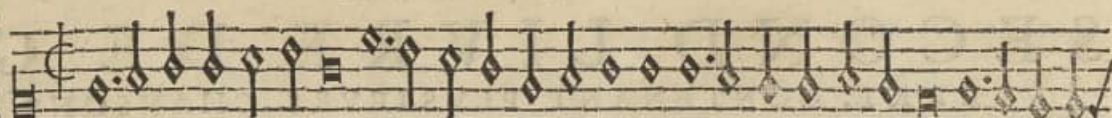
Del'imprimerie, d'Adrian le Roy, & Robert Balard, Imprimeurs du Roy, rue
saint Iean de Beauuais, à l'enseigne sainte Geneuieue.

5. Ianuier.

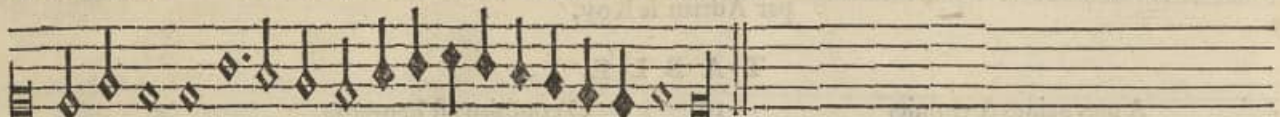
1555.

Avec priuilege du Roy, pour neuf ans.

CHANSON



Aïſſez la verte couleur, O princeſſe Cytherée, Et de nouuelle douleur Voſtre beauté



ſoit parée. Voſtre beauté ſoit parée.

Pleurez le fils de Myrrha,	Et de ſa belle main blanche	Toutesfois de mort atteint	Elle penſeroit qu'il dort,
Et ſa dure deſtinée:	Sa playe luy ha touchée.	Il n'ha de rien empirée	A ſa grace tant aimée.
Voſtre œil plus ne verra,		La grãd beauté de ſon taint,	
Car ſa vie eſt terminée.	O nouuelle cruauté	Des Nymphes tant deſirée.	Autant de ſang qu'il eſpand
	De voir en pleurs ſi baignée		Deſſus l'herbe coulourée,
Venus à ceſte nouuelle	La deeſſe de beauté,	Mais cômme vne roſe blãche	Autant de larmes reſpand
Remplit toute la vallée	D'amy mort acompagnée!	De poignãt ongle touchée	La pour amant eſplorée.
D'une cõplainte mortelle,		Ne peult tenir ſur la brãche,	
Et au lieu ſ'en eſt allé,	L'un eſt bleſſé & tranſix	Et ſur vn' autre eſt couché.	Le ſang rougit mainte fleur,
	Aux flãs par beſte inſenſée,		Qui blanchẽ eſtoit au tour née,
Ou le gentil Adonis	Et l'autre l'eſt de ſon fils	Ainſi le piteux amant	Et mainte eſt de large pleur,
Eſtendu ſur la roſée,	Bien auant dens la penſée.	Tenoit ſa teſte appuyée,	En couleur blanche tournée.
Auoit ſes beaux yeux ternis,		Cômme il ſouloit en dormãt,	
Et de ſang l'herbe arrouſée.	Mais l'un ſa playe ne ſent,	Sur ſa maiſtreſſe ennuyée.	Ce taint leur demourera,
	Perſonne ia treſpaſſée,		Pour enſeigne de durée,
Deſſous vne verte brãche	Et l'autre ha le mal recent	Et ne fut le ſang qui fort	Tant que le monde ſera
Aupẽs de luy feſt couchée,	De ſa douleur amaſſée.	De la partiz entamée,	De leur grãd peinz édurée. &c.

A PLAISIR.

2



First staff of music with notes and lyrics: *Aiſſez la verte couleur.*

Second staff of music with notes and lyrics.

Third staff of music with notes and lyrics.

Fourth staff of music with notes and lyrics.

Fifth staff of music with notes and lyrics.

CHANSON.



'A Y le rebours de ce que ie souhaite, I'ay conuert y en ioye contrefaite Tout le plai-



fir q̄ perdre craignoye tāt: I'ay du mal tāt tāt, Que le cœur me fend De voir l'amour defaite. I'ay du

Ma douleur n'est moins grande que secrette,
Mon bien perdu sans espoir ie regrette,
Qui me fouloit l'esprit rendre content:
I'ay du mal tant tant.

Plus ie congnois l'amour seure & parfaite,
Plus me deplaist de la voir imperfecte:
Si i'en ai ris, i'en pleure bien autant:
I'ay du mal tant tant.

Vn cœur leger plus qu'une girouette,
Qui ne tient plus promesse qu'il ait faite,
A ruiner ma fermeté pretend:
I'ay du mal tant tant.

Pour son plaisir changement il accepte,
De mon ennuy moins faire la recepte:
Car vraye amour, ou vie ou mort attend:
I'ay du mal tant tant.

Pour suiure amour & estre de sa secte,
I'ay tous ces mots, sans que nul en excepte,
Et tous ces biens passez vois regrettant:
I'ay du mal tant tant.

Fy des beaux chants & des vers du poete,
J'aime trop mieux Hieremie le prophete,
Avec luy vois mourir en languissant:
I'ay du mal tant tant.

PAVANNE.

3



First system of the musical score, featuring a large decorative initial 'L' and a treble clef. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and accidentals.

Ay le rebours.

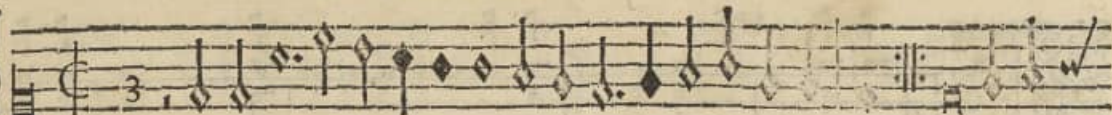
Second system of the musical score, continuing the notation from the first system.

Third system of the musical score, continuing the notation from the second system.

Fourth system of the musical score, continuing the notation from the third system.

Fifth system of the musical score, continuing the notation from the fourth system.

CHANSON.



Vis que viuræ en seruitute le deuoye
Bien heureux ie me repute D'estre en lieu

tristæ & dolent,
si excel-

lent: Mon mal



est bien violent, Mais amour l'ordonne ainsi, Veuillez en auoir merci. Veuillez en

auoir merci.

Vostre beauté sans pareille
Ne doit prendre à deplaisir,
S'a l'aimer ie m'appareille,
Car on ne peut mieux choisir:
Si j'ay par trop de desir,
J'ay beaucoup de foy aussi,
Veuillez en auoir merci.

Vous seulle estes ma fortune,
Qui va mon bien mesurant,
Si vous m'estes opportune,
Peu me chaut du demourant:
Sans vous ie vi en mourant,
Et m'est le iour obscurci,
Veuillez en auoir merci.

Au cœur des bestes sauages
Rigueur loge proprement:
Mais sur les humains ouurages
Amour ha commandement:
Et toutesfois en tourment
Me tient le vostre endurci,
Veuillez en auoir merci.

Autre bien ne veux pretendre
Pour mes plaintes & clameurs,
Sinon que veuillez entendre
Que c'est pour vous que ie meurs:
En mes yeux n'ha plus de pleurs,
Et mon cœur est ia transsi,
Veuillez en auoir merci.

Si lon portoit la pensée
Au front, comme on fait les yeux,
M'amour seroit dispensée
De son officæ ennuyeux:
Par vo^e mesmes cõgnoistriez mieux
Mon trauail & mon souci,
Veuillez en auoir merci.

Ce vous est peu de conqeste
D'aller ma fin poursuyuant,
Bien vous seroit plus honneste
Sauuer le vostre seruant:
Vn qui pourroit en viuant
Vostre nom rendre esclarci,
Veuillez en auoir merci.

GAILLARDE.

4



1

3

Vis que viurs en seruitute.

2

3

4

5

CHANSON



Our m'eslongner & changer de contrée, Autrꝫ amytié dens mon cœur n'est entrée.

La vostre y fut vn coup si bien receue,
Qu'elle n'en peult que par mort fairꝫ yssue.

Quand on verra en mon cœur breche aucune,
Par nouueau trait d'amour & de fortune.

Et ne croi point qu'auuec vous elle meure,
Si rien de nous apres nous fait demeure.

De moy vous feis seule maistresse & guide,
Pouuoir plus grand, peult estre, que lon ne cuide.

Fortune me peult donner paix & guerre,
Me mettre au ciel, ou au bas de la terre:

De cet estat plus seure pouuez estre,
Que n'est du sien nul prince ny grand maistre.

Amour me nuyre en estre fauorable:
Mais rien ne peult me rendre variable.

Rampart n'y faut ne mur qui le soustienne,
Pour crainte qu'autre oster ne le vous vienne.

Vn rocher suis de foy & de constance,
Qui fai aux vents & ondes resistance:

Assez est fort, sans qu'y mette personne,
Pour resister, si assaut on y donne.

Qui pour temps calme ou tourmente que face,
Iamais ne branle, ne change de place.

Car si richesse y vient, elle est trop ville,
Pour vaincre vn cœur gentil, & non seruille:

Burin de plomb pourra grauer figure
Sur diamant, ou autre pierre dure:

Et n'est hauteur de couronne ou d'empire,
Ny les faueurs ou tout le monde aspire,

Et des ruisseaux les eternelles courfes
Retourneront contremont en leurs fourfes,

Ny grand beauté qui les cœurs legers tente,
Qui plus que vous me plaïse & me contente.

A PLAISIR.

5



Our m'ellongner.

Autrement.

B

CHANSON



Combien est heureuse La peine de celer Quand chacū d'eux s'attēd D'estre biē tost cōtē.
Vne flāme amoureuse, Qui deux cœurs fait bruller,

Làs on veult que ie taife
Mon apparent desir,
En faignant qu'il me plaise
Nouuel amy choisir:
Mais telle fiction
Veult mesmes affection.

Si femmē en ma presence
Autre vous entretient,
Amour veult que ie pense,
Que cela m'appartient:
Car luy & longue foi
Vous doiuent tout à moi.

Helas qu'il fust possible
Que puisses estre moy,
Pour voir fil m'est penible
Le mal que i'ay pour toy:
Tu prendrois grand pitié
De ma fermē amytiē.

Vostre amour froid & lente
Vous rend ainsi discret:
La mienne violente
N'entend pas ce secret:
Amour nulle faison
N'est amy de raison.

Que me sert que ie soye
Avec Princes, ou Roy,
Et qu'ailleurs ie vous voye
Sans approcher de moy?
La peur du changement
Me cause grand tourment.

Vous seblez-il, que la veue
Soit assez entre amis,
Ne me voyant pourueue
De ce qu'on m'ha promis?
C'est trop peu que des yeux,
Amour veult auoir mieux.

Si mon feu sans fumée
Est euidēt & chauld,
Estant de vous aimée,
Du reste ne m'en chaut:
Soit mon mal veu de tous,
Et seul senty de vous.

Quand par bonne fortune
Serez mien à tout poinct,
Lors parlez à chacune,
Ie ne m'en plandrai point:
Bien vous pry ce pendant
N'estrez ailleurs pretendant.

De vous seul ie confesse
Que mon cœur est transsi:
Si i'estoye grand' princesse,
Ie diroye tout ainsi:
Si le vostre ainsi fait,
Monstrez le par effect.

BRANLE GAY.

6



3

Combiens est heureuse.

CHANSON.



E ne fuis moins aimable Po^t ne vouloir aimer, Le plaisir qⁱ l'ô ha d'û seruiteur, Ne sçauroit pl^s entrer
Car ie fuis veritable, Qui est à estimer. dedans mon cœur.

Si faut que toute femme
Amour doive sentir,
Heureuse tiens ma flamme,
Sans point m'en repentir:
Hélas il m'asseuroit, qu'un plus grand bien
Ne pourroit esperer, que d'estre mien.

Car i'ay esté laissée
D'un que ie pensoye seur,
Par trop m'estre auancée,
I'ay retardé mon heur:
Mais rien ie n'aimerai, que mon deuoir,
Pour tousiours avec moy honneur auoir.

Ce qui plus me tourmente,
C'est qu'il me faut celer
Le bien qui me contente,
Et le dissimuler:
Fermant tousiours les yeux, de peur de voir
Celuy qui en aimant fait son deuoir.

Ie fu si bien seruié
En mon aduenement,
Que ie fuis esbahie

D'ou vient ce changement:
I'ai trop congneu des hommes l'affliction,
Pour souffrir d'un trompeur la fiction.

Seroit elle moins belle
Pour me vouloir aimer,
Et aussi si cruelle
Que rien ne m'estimer:
Lon congnoist à mes yeux la fiction,
Et sent dedans mon cœur la passion.

Plus il me fait congnoistre
Qu'il est sans fiction,
Moins ie luy veux permettre
M'aimer d'affection:
Mais i'ay peur qu'à la fin mon pource cœur
Ne puisse de l'amour estre vainqueur.

Mais maudit soit la place
Où me feistes sçauoir,
Rien que ma bonne grace
Ne desiriez auoir:
O malheureux, muable plus que vent!
Gardez vous de parler dorenavant.

BRANLE GAY.

7



First system of dance notation. The notation consists of three staves. The top staff contains rhythmic figures (vertical lines with flags). The middle staff contains letters (a, b, c) and dots. The bottom staff contains letters (a, b, c) and dots. The first staff of the system is marked with a '3'.

E ne suis moins aimable.

Second system of dance notation. The notation consists of three staves. The top staff contains rhythmic figures (vertical lines with flags). The middle staff contains letters (a, b, c) and dots. The bottom staff contains letters (a, b, c) and dots.

Third system of dance notation. The notation consists of three staves. The top staff contains rhythmic figures (vertical lines with flags). The middle staff contains letters (a, b, c) and dots. The bottom staff contains letters (a, b, c) and dots.

Fourth system of dance notation. The notation consists of three staves. The top staff contains rhythmic figures (vertical lines with flags). The middle staff contains letters (a, b, c) and dots. The bottom staff contains letters (a, b, c) and dots.

Fifth system of dance notation. The notation consists of three staves. The top staff contains rhythmic figures (vertical lines with flags). The middle staff contains letters (a, b, c) and dots. The bottom staff contains letters (a, b, c) and dots.

CHANSON.



Es pas semez & loïg allez Par diuers solitaires lieux: Et tât pl^e i'ay ma voix haucée, Et si ne sçay quād
Sôt de pēfers entremellez, Qui rēdēt humides mes yeux, Tāt mois ie me sēs exaucée. (i'aurai mieux.

Ie n'ai tenu mes pas si chers,
Ny mon esprit tant endormy,
Que par montaignes & rochers
Ie n'aye cherché mon amy:
L'œil au guet, l'aureille ententue,
La parole promptz & naïfue,
Mais de luy n'ay mot ne demy.

Quand quelqu'un parle il m'est auis
Que Narcissus ha quelqz ennuy,
Ie me presente vis à vis
Pour tenir propos à celui
Qui telle parole prononce,
En luy faisant mesme responce,
Mesme propos & mesmes dictz.

Narcissus, responds fil te plaist,
Ois tu mon cry, ie croy que non:
Rien ne fera mon piteux plaid,
Fors par tout espandre ton nom.

Donc ie te pry ne me nie
Ta bien aimée compaignie,
Et tu feras en bon renom.

Ton bon sçauoir ny parler prompt
Ne m'acquierent aucun plaisir:
Car l'absence de l'amy, rompt
Tout ce qu'en espere mon desir:
Mais puis que c'est ma destinée,
Que ie soye amante obstinée,
Ie quitte propos & plaisir.

Respondant à plusieurs parleurs,
Ie n'en ay sceu trouuer aucun,
Qui s'aprochast de tes valeurs:
Pour cela i'entretiens chacun,
C'est en attendant ta presence:
Car ie suis en ferme constance,
Parler à tous, & n'aimer qu'un.

A PLAISIR.

8



Musical notation for the first system, featuring a treble clef and a 3/4 time signature. The melody is written on a single staff with notes and rests. Below the staff, the lyrics "Mes pas fêmez." are written.

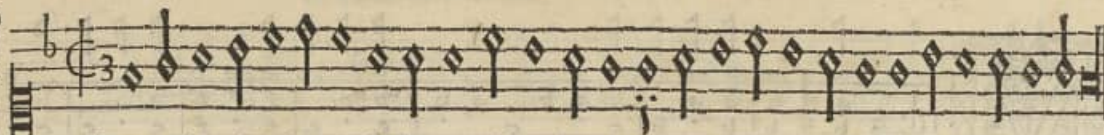
Musical notation for the second system, continuing the melody from the first system. The notes are written on a single staff with a treble clef.

Musical notation for the third system, continuing the melody. The notes are written on a single staff with a treble clef.

Musical notation for the fourth system, continuing the melody. The notes are written on a single staff with a treble clef.

Musical notation for the fifth system, continuing the melody. The notes are written on a single staff with a treble clef.

CHANSON



Vand i'entens le pdu tēps De plusieurs qui sont à moi, Je me ris des biē marris, Et me baigne en leur
(esmoi.

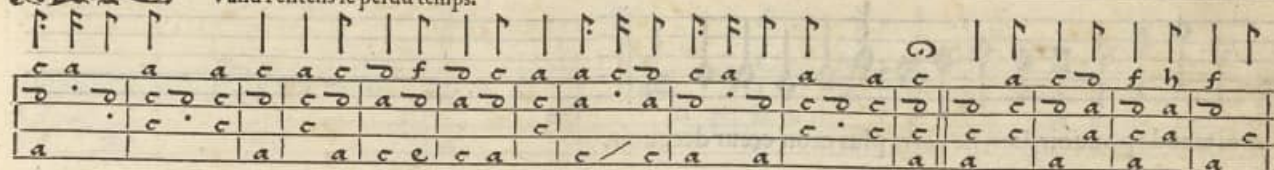
Je me pais	De grace & d'honnesteté,	Biē grand malheur,	Trois i'en sçai
De rompre paix	Que ie sents	Cōme moi prenez plaisir.	Qui font essai
En leur esprit tourmenté:	De tous mes sens		D'auoir placē en plus d'un lieu:
Pour le bien	En luy mō corps arresté.	Leurs ennuy	Mais aussi
D'un, qui est mien,		A vous ie puis	Tout mon souci,
Rédre beaucoup augmēté.	Si par fois	Bien cōpter par les menuz:	N'est que de leur dir, adieu.
	En luy ie fais	Vous rirez,	
Tous les plaints	Essai de dur traitement:	Quand vous orrez	Adieu donc
Des amants pleins	Non pourtant	Les ppos qu'ils m'ōt tenuz.	Menteurs, qui onc
De dissimulation,	Son cœur constant		N'eustes foi, ne loyauté:
N'ont pouuoir	N'en préd aucū chāgemēt.	L'un me dit	Et venez
De faire voir		Que le credit	Vous qui tenez
A ma foi mutation.	Or amys	Dont vous estes herité,	Iusques icy fermeté.
	De moi desmis,	Estoit deu	
Car ie veux	Cherchez ailleurs amytié:	Au temps perdu	Mais à l'œil
Que tous mes vœux	Je ne veis,	De son infelicité.	Voyez le dueil
S'adressent au seul endroit,	A mon auis,		Auquel ie mets tous ceux cy:
Qui vaincueur	Iamais en vous ma moytie.	L'autre fait	Car si mieux
Est de mon cœur,		Son cas parfait,	Ne faites qu'eux
Nō mois seur q le siē droit.	Mais, ô vous	Et me paint sa loyauté:	Je vous ferai tout ainfi.
	Aimé sur tous,	Et tandis	
Je l'ai veu	Iouyſſez de leur desir:	Il met ses dicts	
Si bien pourueu	Et de leur	En queſte d'autre beauté.	

BRANLE GAY.

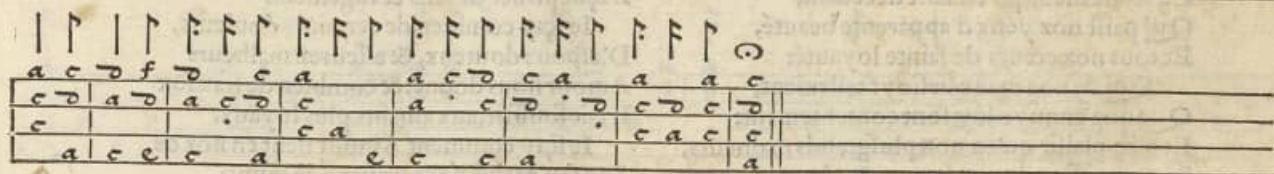
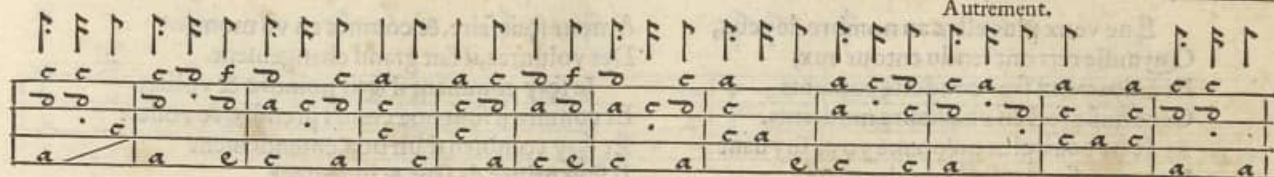
9



Vand i'entens le perdu temps.



Autrement.



C

CHANSON



E ne veux plus à mon mal consentir, Et du passé ie me veux repentir: Ce qui ha eu sur



moi tant de pouuoir, Lon ne verra plus mon cœur deceuoir.

E ne veux plus estre au nombre de ceux,
Qui mille rets ont tendu entour eux,
Et à clos yeux sans conduite courants
Cent mille fois en vne heure mourants.

Ie ne veux plus qu'on me voye suyuant
Ce ieune dieu, qui est tant deceuant,
Qui paist noz yeux d'apparente beauté,
Et tous noz cœurs de sainte loyauté:

Qui de noz maux s'esioyt tellement,
Que noz ennuyz luy sont contentement:
Et n'ha plaisir qu'en noz plusgrands malheurs,
Se nourrissant de noz larmes & pleurs.

I'ay trop appris sa faulx & dure loy,
Et trop souuent fait preuue de sa foy:
I'ay trop appris commẽ il veult vanité,
Dissimuler soubs vne deité.

Ce qu'est amour, trop sçay-ie par ses faicts,
Trop ie sçay commẽ ensemble guerrẽ & paix

Amour sçait faire, & commẽ en vn moment
Des voluntez, il fait grand changement.

Ie sçay comment il sçait poindre & voller,
Et commẽ il sçait noz cœurs prendre & voller:
Et sçay combien d'un bon entendement
Il sçait priuer de sens & iugement.

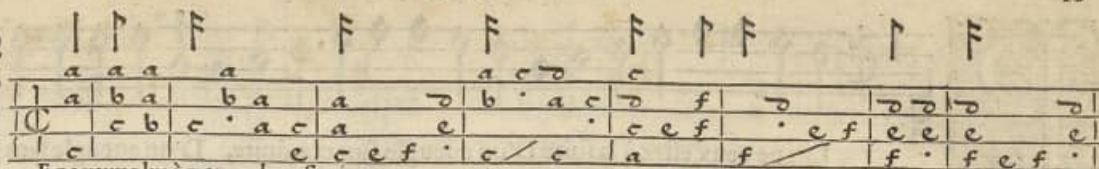
Ie sçay combien de certaines douleurs,
D'espoirs douteux, & asseurez malheurs
Amour nous donne: & combien de trauaux
Il fait souffrir, aux amants plus loyaux.

Ie sçay comment Amour tient en noz os
Son feu caché, nous priuant de repos:
Et commẽ il sçait se faindre & se former,
Pour en autrui apres nous transformer.

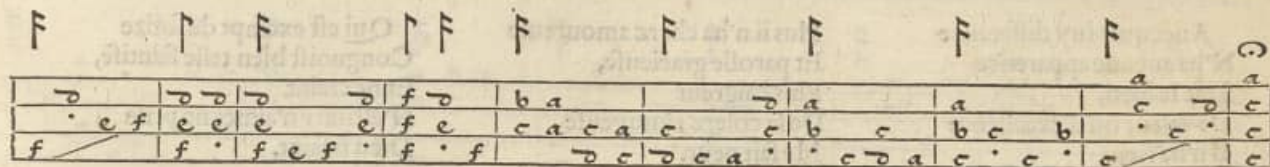
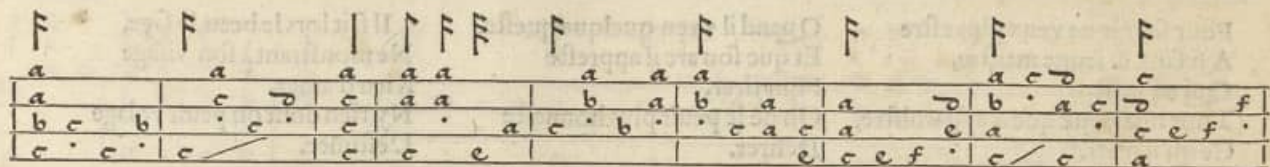
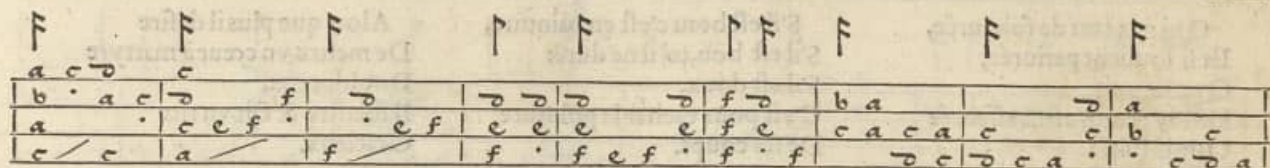
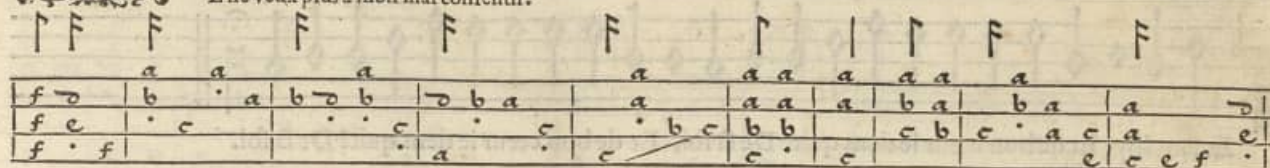
Brief, ie sçay tant que c'est de son pouuoir,
Que plus n'en veux apprendre ne sçauoir:
Et voudroye bien n'en auoir rien appris,
Commẽ en ay fait beaucoup à bien grand pris.

TRIO. MAIO

10



E ne veux plus à mon mal consentir.



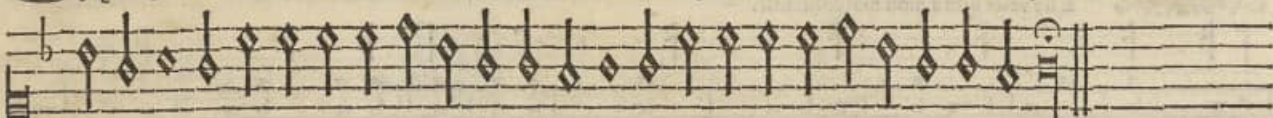
C ij

CHANSON.

P



Lus ne veux estre à la suite D'un aueugle sans conduite, D'un aueugle sans conduite



Et sans loy, Et de bon cœur le tiens quite De sa foi, Et de bon cœur le tiens quite De sa foi.

Qui m'a tant de fois iurée,
Et si fouuent pariurée,
Que ne puis
De luy moins estre assurée
Que ie suis.

S'il est beau c'est en peinture,
S'il est bon, tel il ne dure:
S'il est doux,
C'est pour cacher la pointure
De ses coups.

Alors que plus il desire
De mettre vn cœur à martyre
Douloureux,
Il folastre & fait vn rire
Gracieux.

Pour seur ie ne veux plus estre
A si faux & ieune maistre,
Qui ne paist
Tous noz yeux que d'apparoistre,
Ce qu'il n'est.

Quand il va en quelque queste,
Et que son arc il appreste
Pour tirer,
On ne le peult plus honneste
Desirer.

Il fait lors le beau, le sage,
Ne montrant à son visage
Rien d'amer,
Ny rien dont on peult volage
L'estimer.

Auecques luy difference
N'ha aucune apparence
Sans le bien,
De valeur ou d'excellence
Il n'ha rien.

Plus il n'ha cherz amoureuse
Et parolle gracieuse,
Plus l'aigreur
De sa colerz ennuyeuse
Me fait peur.

Qui est exempt de fozize
Congnoist bien telle faintise,
Et ne craint
N'estimer n'aimer ne prise
Dieu si faint.

BRANLE GAY.

II

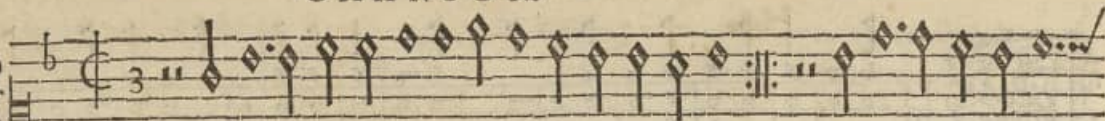


Lus neulx estrz à la suite.

Autrement.

Handwritten musical notation for a Branle Gay dance, featuring three systems of staves with notes and rests. The notation includes various rhythmic values (e.g., minims, crotchets) and accidentals (sharps, flats). The first system is marked with a 'C' time signature. The second system is marked with an 'A' time signature. The third system is marked with a 'C' time signature.

CHANSON.



'Ennuy qui me tourmente Est tel que sans secours
Espoir n'ay ny attente De prolonger mes iours,

Et si n'ay confian-



ce D'auoir aucun confort, Toute mon esperance Gist en la seule mort.

Mort des autres fuye
Attendue de moi,
Venez rendre finie
Ma peinz & mon esmoi:
Plus propre à la vengeance
D'une grand' cruauté,
Vous serez recompensé
De foi & loyauté.

Mieux vous ha desseruié
Celle qui constamment
Pay iusqu'icy seruie,
Gardonné de tourment:
A son mal & dommage
Si n'ay-iz intention,

T'aime mieux mon outrage,
Que sa punition.

Ne vueillez mort contraindre
Que soient clos ses beaux yeux,
Ny leur lueur estaindre:
Attendez que soye d'eux
Veu mort, & mis en terre,
Et sur ma tombe leu,
Qu'en leur cruelle guerre
Fu par eux abbatu.

Alors par auanture
Esmeuz de mes malheurs,
Dessus ma sepulture

Respandront quelques pleurs,
Et ma fosse arroufée
De leurs larmes sera,
Mais plus tost que rousée
Ce dueil se passera.

Et bien qu'il fust durable,
Qu'en sera le propos
Plus ou moins agreable
A ma cendrez & mes os?
Et m'en sera rendue
Ma celeste moytié,
Nenny trop tard venue
Sera ceste pitié.

CHANSON



3

'Est de la peine dure, Qu'amour m'a fait souffrir, S'il ne vient sans demeure A legemēt m'of-
frir, Tu verras ma maistresse En douleur & tristesse Mon loyal cœur mourir. Tu

Si vn cœur sans malice
Doit recompensz auoir
De son loyal seruice,
L'amour l'en peult pouruoir,
De vostre bonne grace
Que si long temps pourchasse,
Et ne la puis auoir.

Nuict & iour suis en peine
Pour trouuer le moyen
Trouuer l'amour certaine
Pour venir à ce bien,
Que si fort ie desire,
Et mon esprit martyre,
Mais trouuer n'en puis rien.

Vous auez la puissance,
Vous me pouuez guerir,
Veu mon obeissance
Me deuez secourir:
Vous estes ma maistresse,
Si me menez rudesse,
Vous me ferez mourir.

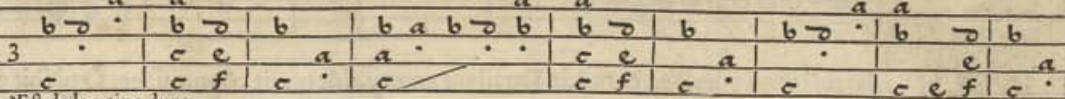
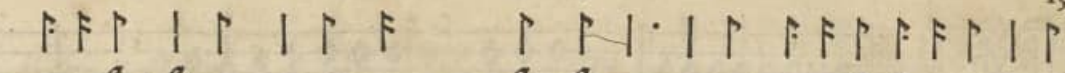
Vostre tant bonne grace
Me fait l'amour sentir
Du bien que ie pourchasse,
M'en pouuez garentir:
Or soyez donc humaine,
Ne vueillez donner peine
A qui vous veult seruir.

Si seruy i'ay à vne,
Vous me deuez punir:
Aussi si le seruice
Doit du bien acquerir,
Me deuez faire grace
Du bien que ie pourchasse,
Sans me faire languir.

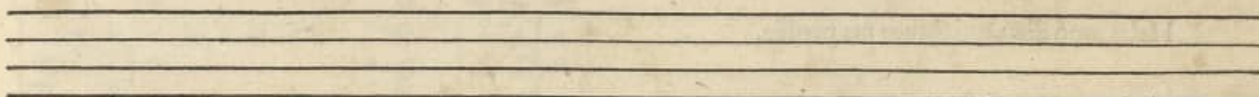
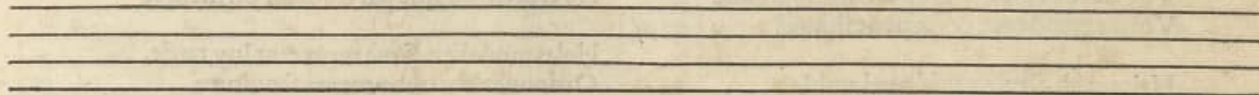
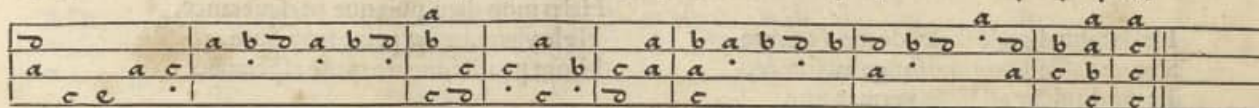
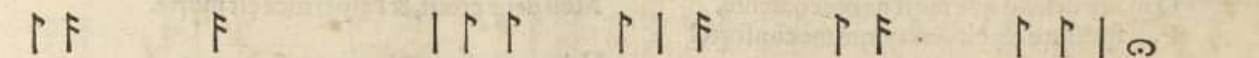
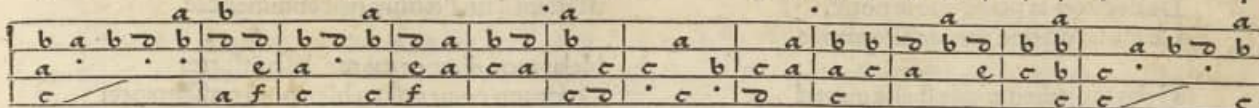
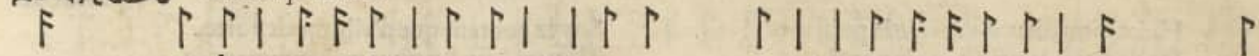
Vous serez Oriane,
Ie serai Amadis,
Ou bien donc l'Eriane,
Qui aima mieux mourir,
Que changer sa maistresse:
Combien que par destresse
D'amour l'aye fait mourir. &c.

BRANLE GAY.

13



Est de la peine dure.



D

CHANSON



Elas mō dieu, y ha il en ce mōde Dueil ou ennuy, dōt on ait cōgnoissāce, Qui soit egal à ma douleur
(profonde.

Helas mon dieu, si i'auoye la puissance
De declarer la peine que ie porte,
Ce me feroit vne grande allegance.

Helas mon dieu, pitié est elle morte!
Qui luy defend que mort ne me contente,
Puis qu'autre espoir ie n'ay qui me conforte?

Helas mon dieu, le fruiçt de mon attente
S'en va passant, comme songe ou fumée,
Et ma douleur est seule permanente.

Helas mon dieu, amye trop aimée,
Voyez vous point à mon dueil importable
Vostre grand tort, & foi peu estimée?

Helas mon dieu, amytié perdurable,
D'ingrat oubly est mal recompensée:
I'en ay la peine, & l'autre en est coupable.

Helas mon dieu, qui sçauiez ma pensée.

Soyez content que d'elle me deporté,
Mettant à fin l'œuure mal commencée.

Helas mon dieu, ce cas me desconforte,
Que mon cœur gist en bien poure assurance:
Mon desir croist, & l'esperance est morte.

Helas mon dieu, puis que perseuerance,
Ne loyauté, ne ma peine trop dure
N'ont profité, meure toute esperance.

Helas mon dieu, si d'heureuse auenture
Mort à mon mal donner fin plus retarde,
Ne croi iamais que par douleur on meure.

Helas mon dieu, si ma mort tant luy tarde,
Ordonnes luy qu'apres ma sepulture,
Tard repentie elle entende & regarde,
Que plus ma foi que sa cruauté dure.

BRANLE GAY.

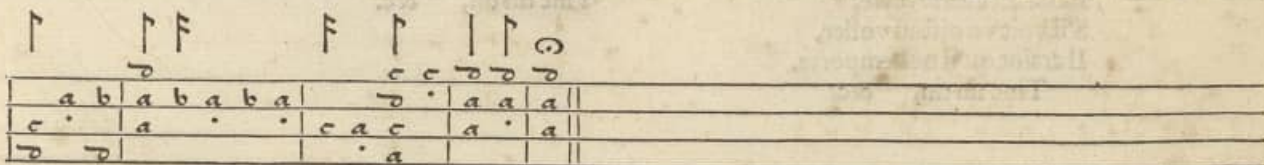
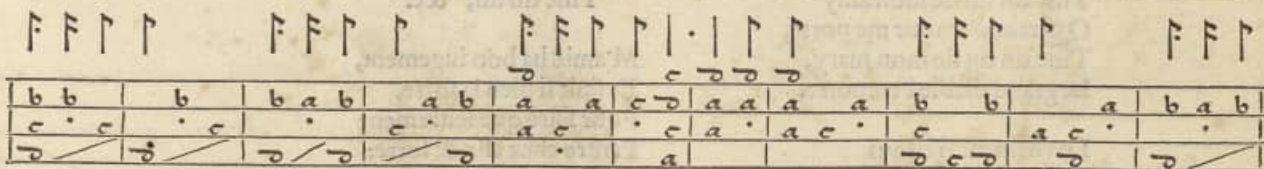
14



Elas mon dieu y ha il en ce monde.



Autrement



CHANSON.



Mes peines & ennuits Vn seul poinct me conforte,
C'est que cellæ à qui ie suis N'ha mary de sa sorte:

Tinc tin tin, tinc tin tin de mon a-



my Qui tant d'amour me porte, Tinc tin tin, tinc tin tin de mon mary, Le grand diable l'emporte.

Tous les iours de leur debat
Nouuellæ on me rapporte,
Il la tence, frappe & bat,
Et n'ha qui la supporte:
Tinc tin tin de mon amy
Qui tant d'amour me porte,
Tinc tin tin de mon mary,
Le grand diable l'emporte.

Le vilain est si ialous
Et de mauuaise sorte,
S'il voit vn oiseau voller,
Il craint qu'il ne l'emporte.
Tinc tin tin, &c.

Elle m'ha dit que ce iourd'huy
M'attendroit à la porte,
Si ce malheureux mary
Ne luy enuoyæ escorte:
Tinc tin tin, &c.

M'amiz ha bon iugement,
Et sçait si bien la sorte,
Pour faire que seurement
Pentre chez ellæ & sorte:
Tinc tin tin, &c.

BRANLE GAY.

15



f f f f f b a b f b a a a f f f f f b
 b b b b b b b c c c b b b b
 3 c c c
 d d d c a a c a a d d c a

Mes peines & ennui.

a b f b a a a a b a b b a a b a b a
 b b c a c c b b b b b b b
 c d c c c c a .
 a c a / a a a c a a c a a d

a a a a b a b f b a a b f f b a a c
 c c c b b c b b f c a c c c
 c c a c f c c
 a a c a a c a d a / a

CHANSON.



Vis que nouvelle affection Qui mō cœur peult seule enflāmer: Amy ie ne veux plus aimer.
Ha vaincu la perfection,

Ie ne veux plus que l'on me voye
Porter ennuy & faindre ioye,
Mal recueillir, & bien semer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

Deformais en ma fantasie
N'entreront peur, ny ialousie,
Qui mon cœur puissent entamer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

Deformais de sain ct iugement
Ie pourrai nyer franchement,
Le faux, & le vrai approuuer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

La belle me semblera belle,
La laide me semblera telle,
Le doux, doux, & l'amer amer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

NE me faites plus remonstrance
Que c'est de foi ou de constance,
Les deux m'ontpensé consommer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

Amour, peult estre en tel endroit
Sera aimé à meilleur droit:
Mais i'ay bien de quoi le blasmer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

Qu'il face, fil est si grand dieu,
Que deux aiment en mesme lieu,
Et contens se puissent nommer:
Alors on me verra aimer.

Qu'il donne à la terre clarté,
Et au ciel noire obscurité,
Assurance en la haute mer:
Alors on me verra aimer.

GAILLARDE.

16



Vis que nouuell' affection.

CHANSON



J'ay voulu faire preuue
D'entrer en amour neuue:
Mais tousiours ie me treuue
La premiere pointure:
Quelle peinz est plus dure,
Que celle que i'endure.

Et si vous de fortune
Aimez personnz aucune,
Ce n'en peult estre qu'une
De celeste nature:
Quelle peinz est plus dure,
Que celle que i'endure.

Si vous scauiez ma dame
La force de ma flamme,
Vous tiendriez à grand blasme

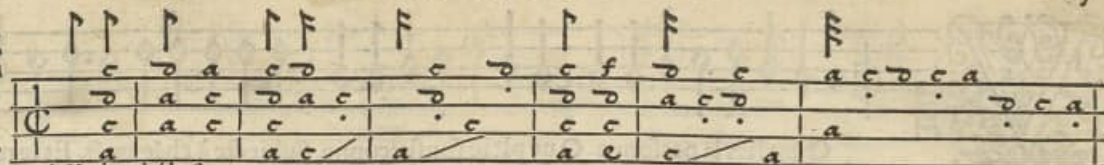
N'en auoir soing ne cure:
Quelle peinz est plus dure,
Que celle que i'endure.

Cela rompt l'esperance
A mon insuffisance
De voir en sa puissance
Si heureusx auenture:
Quelle peinz est plus dure,
Que celle que i'endure.

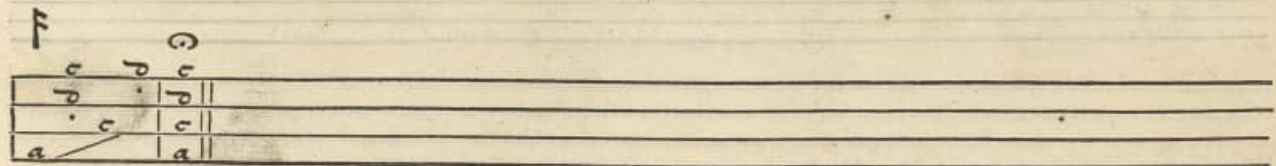
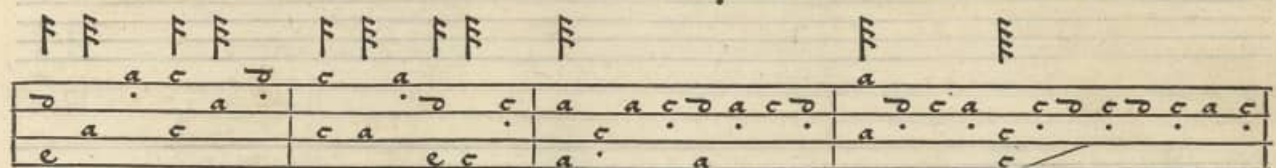
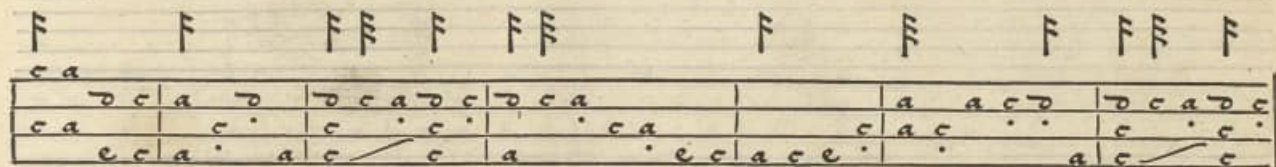
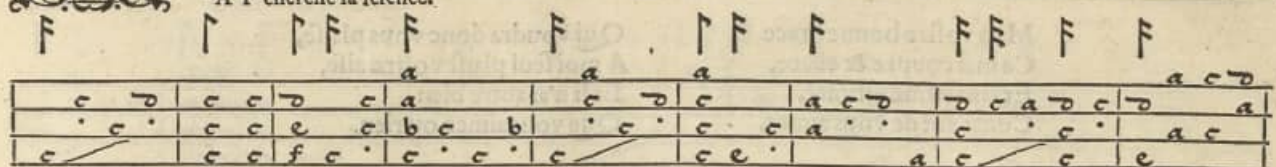
Cependant ma detresse
Ne prendra fin ne cesse
Que par vous, ma maistresse,
Ou par la sepulture:
Quelle peine, &c.

A PLAISIR.

17

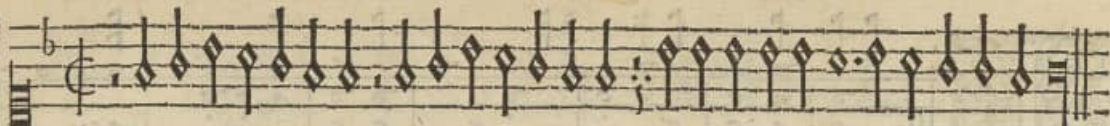


A Y cherché la science.



E

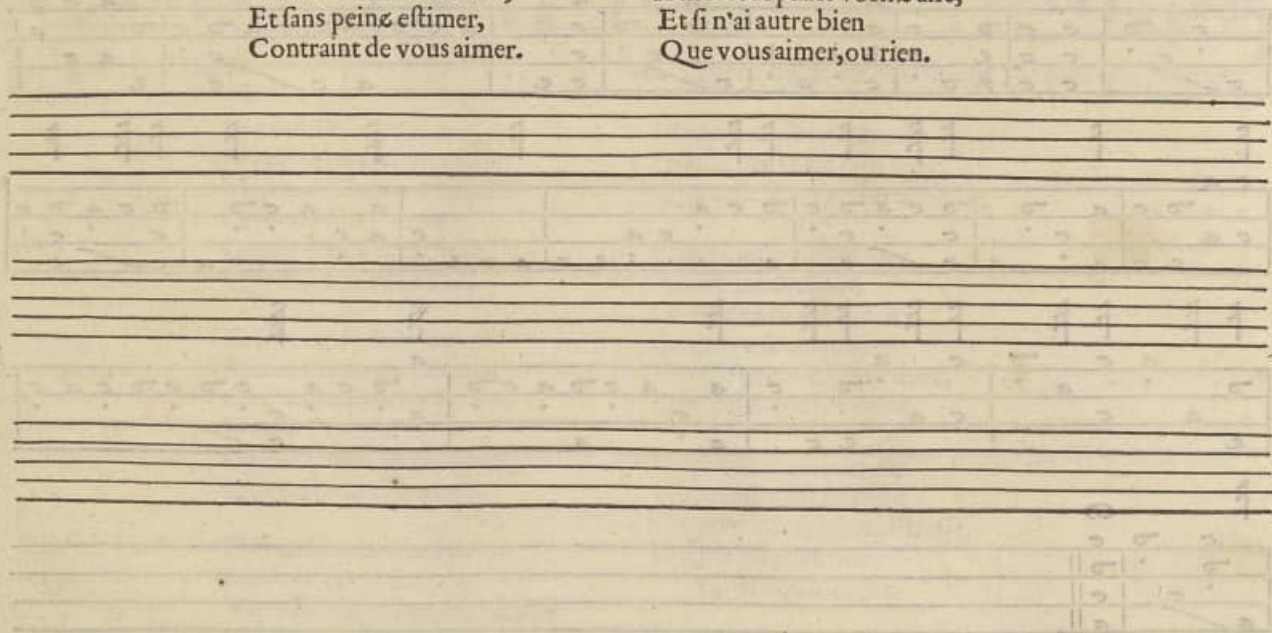
CHANSON



Ous estes la personne Que pl^e ie souſpeçonne, Subiecte à chāgemēt, Et le mois à tourmēt.

Mais voſtre bonne grace
Ce mal courz & efface,
Et ſans peinz eſtimer,
Contraint de vous aimer.

Qui voudra donc vous plaiſe,
A moi ſeul plaiſt voſtre aife,
Et ſi n'ai autre bien
Que vous aimer, ou rien.



A PLAISIR.

18



Ous estes la perlonne.

Musical score for a piece titled "A PLAISIR." The score is written on five systems of staves. The first system begins with a large decorative initial 'V' and the text "Ous estes la perlonne." The notation includes various musical symbols such as clefs, notes, rests, and accidentals (sharps, flats, naturals). The score is arranged in a traditional format with a vocal line and a lute line. The bottom of the page shows empty staves, indicating the end of the piece or a continuation on the next page.

CHANSON.



Ne m'auoit promis Que ie seroye receu Par sus tous ses amys, Mais elle m'ha deceu.

Chacun soit auerty
De faire comme moi:
Car d'aimer sans party,
C'est vn trop grand esmoi.

Amour au vif me poinct,
Quand bien aimé ie suis:
Mais aimer ie ne puis,
Quand on ne m'aime point.

Plus ne suis de ceux la
Qui se paissent des yeux,
Ou d'un ris gracieux,
L'aime mieux que cela.

C'estoit au temps passé
De mes ieunes amours,
Que i'estoyz insensé,
Qu'on me faisoit ces tours.

Si i'eussz aussi bien sceu
Son peu de loyauté,
Iamais ne m'eust deceu
Sa trop grande beauté.

Telle s'abusera,
Qui me pensz abuser:
Telle s'embrazera,
Qui me pensz embraser.

Non que ie soye si beau
Qu'on me doie prier,
Mais ie ne suis pas veau,
Qu'on puissz ainsi lier.

Amour c'est grand plaisir,
Quand il est bien conduit:
Mais il ne faut choisir
La fueille pour le fruiet.

Ny l'ombræ au lieu du corps,
Ny paillæ au lieu du grain:
Chacun soit donc recors
De n'aimer point en vain.

T'aimerai de bon cœur
Celle qui m'aimera:
Mais qui me trompera,
Me trouuera trompeur.

Elle m'auoit promis,
Qu'ensemble serions mis,
Le corps non seulement,
Le cœur entierement.

PADVANE.

19



Ne m'auoit promis.

Autrement.

CHANSON.

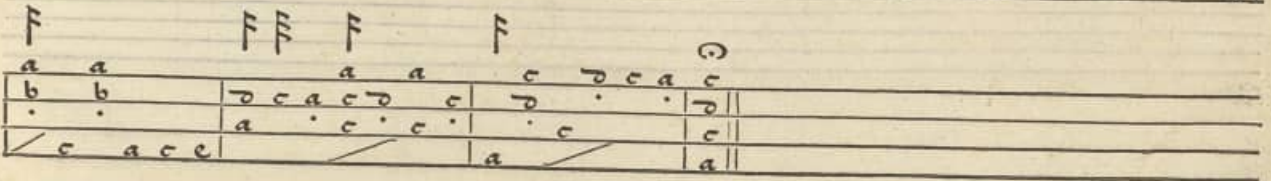
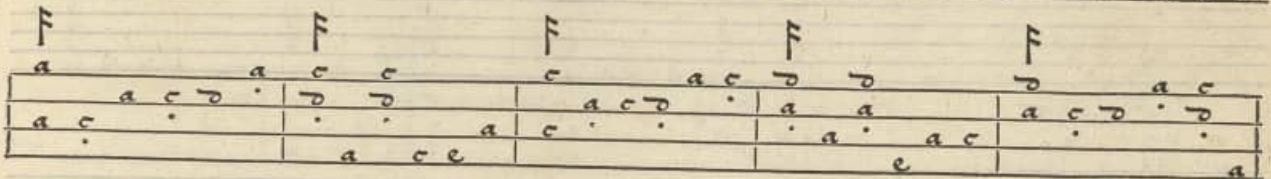
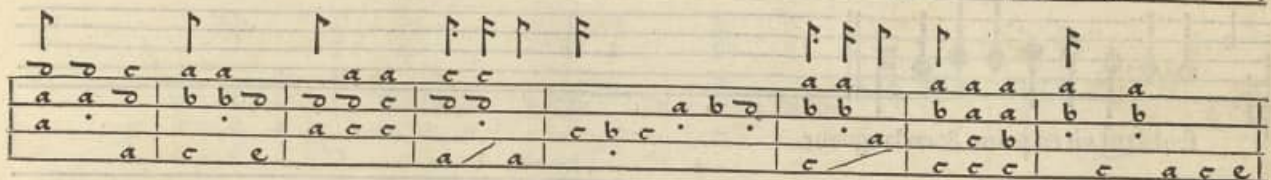
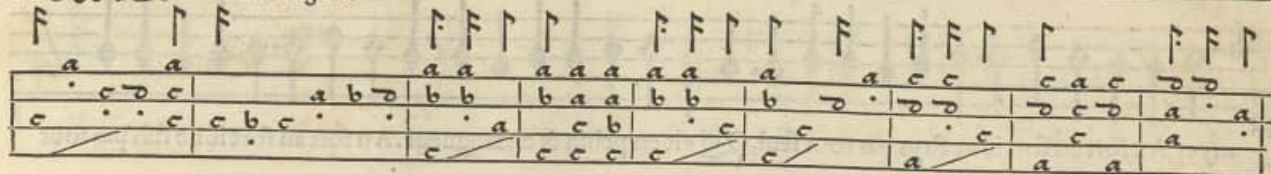
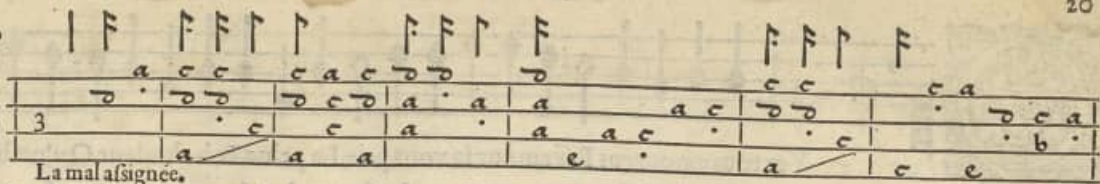


La mal assignée L'heure de mō desir, Et moi trop obstinée Cōtre la destinée Po^r fairz à tō plaisir.

O moi trop amoureuse Te voulant secourir, Las i'estoye trop heureuse, Sans la main malheureuse, Qui lors te fait mourir.	L'un estoit pour attendre Le fruit de l'amour fort, L'autre pour entreprendre De to ^s deux no ^s surprendre, Et de te mettre à mort.	Celuy qui la merite, Maugré toy iouyra: Mon ame trop depite La sienne pallé & triste De iouyr pourfuyra.	O main la plus vaillante, Qui les armes porta, Ta beauté excellente Et force violente, Par trop me transporta.
Mon tourment & ma peine Amants venez ouyr Ialousie inhumaine, Quád i'euz ma vie certaine, M'empescha de iouyr.	Mort as tu peu defaire, Las si cruellement, Ce qu'amour vouloit faire, Pour fournir & parfaire Nostre contentement.	Amy que ie t'embrasse, Que ie baifetes yeux: Helas ou est ta grace? O malheureuse place, L'attēdoye beaucoup mieux.	Puis que mon ame est morte, Le corps s'en sentira: I'ay la main assez forte, Ton ame que ie porte, Après toy s'en yra.
Ie m'estoye preparée A l'assignation Que ie t'auoye baillée: Las trop mal conseillée Ie fu d'affection.	Or l'has tu acheuée Meschante cruauté, Las tu m'has bien priuée De l'amitié priuée Par ta desloyauté.	Bouche qui par bien dire Vainquis ma liberté, Et qui la peus destruire Luy contant son martyre, Ton feu est arresté.	Amy dont fu seruié En parfaite amitié, Irai maugré enuie, Pendant ma triste vie, Te rendre ta moitié.
Ie me pensoye faisie Du fruit tant attendu: Mais faulx ialousie M'en ha bien defaisie, Et me l'ha cher vendu.	Pourtant la iouyssance Meschant de moy n'auras, Et pour toutz esperance De ton outrecuydance, Morte tu me verras.	Bouche que ie te baife Cent fois te baisera: Ce baiser ne m'appaise, L'attēdoye plus grand aise Que iamais ie n'aurai.	Dans les champs Elisées Après toi m'en yrai, Ou de pleurs arroufées On verra mes brisées, Et par tout te fuyurai. &c.

GAILLERDE.

20



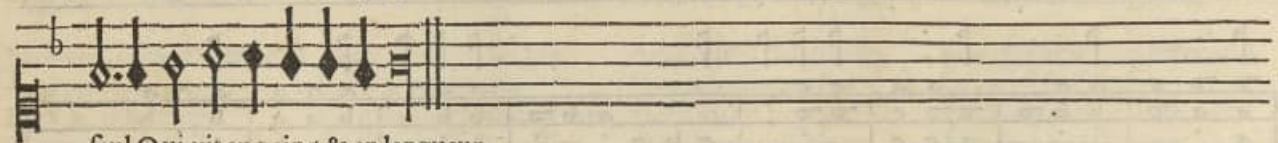
CHANSON



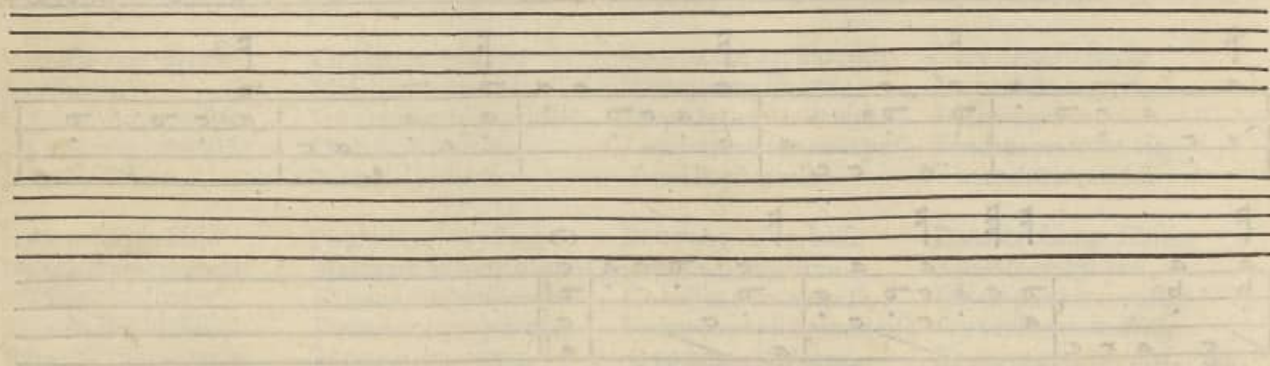
Yez tous amoureux Par amour ie vous prie, La peinz & la douleur Qu'on ha pour vnz a-



mye: Au fort au fort ie ne fuy pas tout feul, Qui vit en peinz & en langueur. Au fort au fort ie ne suis pas tout



feul Qui vit en peinz & en langueur.



A PLAISIR.

21



♩ ♩ ♩ ♩

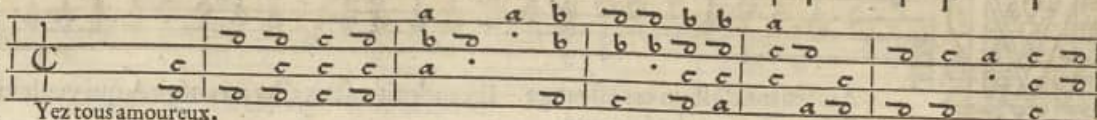
♩ ♩ ♩

♩

♩ ♩

♩ ♩

♩



Yez tous amoureux.

♩ ♩

♩

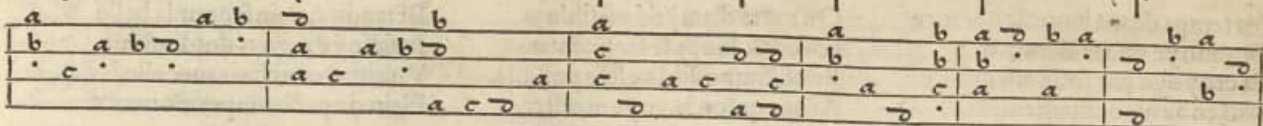
♩

♩

♩

♩

♩



♩

♩

♩

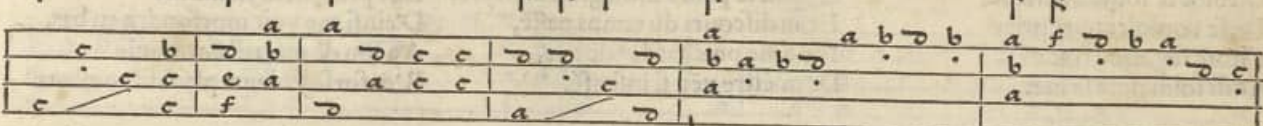
♩ ♩ ♩

♩

♩

♩ ♩

♩



♩

♩

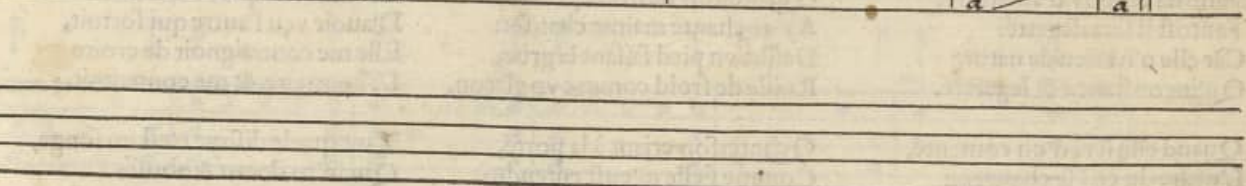
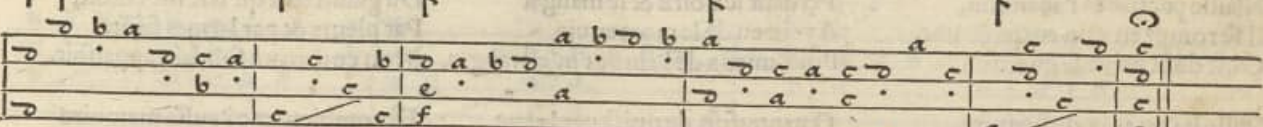
♩

♩

♩

♩

♩



F

CHANSON.



Aintenant c'est vn cas estrange Il vaudroit mieux aller au chage A qui veult viur en liberte.
De vouloir garder loyauté:

Au temps de ma ieune ignorance
I'en auoye vne seulement,
Et croyoye par follz assurance
Seul en auoir contentement.

O fottz & lourde fantasie
De se vouloir approprier
Chose sugette à frenesie,
Aussi soimesme se lier.

Qui pense garder qu'une femme
N'aille par tout à l'abandon,
Il se rompt en vain corps & ame,
C'est de sa peine le guerdon.

S'elle ha vn amy d'aenture,
Tantost il sera degetté:
Car elle n'ha rien de nature
Qu'inconstance & legereté.

Quand elle sera d'un contente,
L'ordre du ciel se changera:
La grand mer sera sans tourmente,
Le clair soleil plus ne luyra.

On verra d'amytié paisible
Brebis & loups se frequenter:
Brief, l'impossible estre possible,
Auant qu'on la voye arrester.

Quand ie pész à mon grad martyre,
Et au discours du temps passé,
Ie ne me puis garder de rire,
De m'estre veu si insensé.

Quantesfois maudissant ma vie
Perdant le boirz & le manger
Ay-iz eu de la mort enuie
Pour mieux de l'amour m'estranger.

Quantesfois de nuit par la rue
Ay-ie chanté mainte chanson
Dessus vn pied faisant la grue,
Roide de froid commz vn glaçon.

Quantesfois criant à la porte,
Comme s'elle m'eust entendu:
Et la baissant en mainte sorte,
Ay-ie quasi l'esprit rendu.

Et tandis qu'ain si pour la belle
Ie faisoie regrets douloureux,
Vn autre couchoit avec elle,
Plein de passetemps amoureux.

Elle prenant ioyz infinie
D'ain si me voir morfondre en bas,
Au son de ma triste harmonie
R'enforsoye leurs plaisans combats.

Puis quand ie luy disoye mes plaintes
Du grand tort qu'elle me faisoit,
Par pleurs & par larmes saintes
Mon courroux soudain appaisoit.

Et combien que i'eusse memoire
D'auoir veu l'autre qui sortoit,
Elle me contraignoit de croire
Le contraire, & me contentoit.

Tant que ie disoye c'est vn songe,
Qui m'ha deceu & abusé:
Ce que i'ay dit n'est que mensonge,
Doncayez moy pour excusé. &c.

22



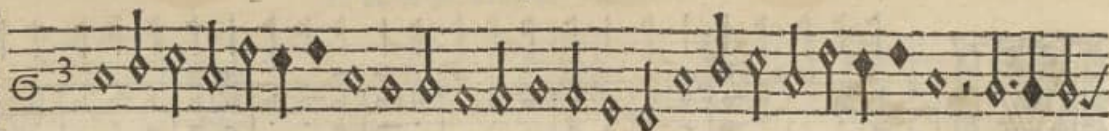
Aintenant c'est vn cas estrange. A'cordz auallée.

Autrement.

Autrement.

F ij

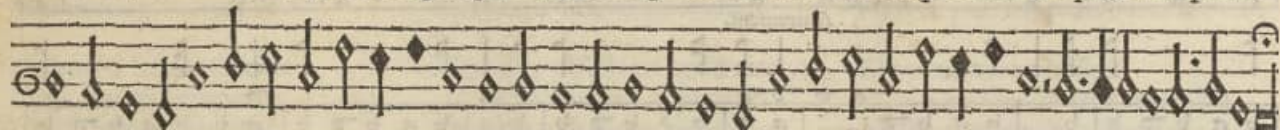
BRANSE



Ma damè pers-ie mon tēps, Voulez vous que me retire: O ma dame pers-ie mō tēps, Ou si i'au-



rai ce que i'ateus? Las q' c'est vne grād peine, Quād l'esperācz incertaine Tiēt la psonnē en suspēs, Entre plaisir



& martyre: O ma dame pers-ie mon tēps, Voulez vo' q' me retire, O ma dame pers-ie mō tēps, Ou si i'auray ce que
(i'atens.

Las i'en eu l'experience.
Pourfuyuant vnē aliançe,
Dont tant douteux ie m'en sens,
Que mon cœur dolent soufpire:
O ma dame, &c.

Pourquoy n'estes vous contente
Que mon cœur ie vous presente,
Tous les humains sont contens,
Quand les seruir on desire:
O ma dame, &c.

Ie luy ay dit ma pensée
Dont elle semblez offensée,
Et ses beaux yeux mal contens,
Qui deuant me souloient rire:
O ma dame, &c.

Cellē à qui amour ie porte
Est parfaittē en toute sorte
De corps, d'esprit, & de sens:
De cœur, ie n'en sçay que dire.
O ma dame, &c.



Ma dame.

a	c	d	a	f	d	f	a	b	a	a	a	a	c	d	a	f
3	c	c	c	c	c	c	c	c	c	a	c	b	c	c	a	c
e	c	a	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	a	a

d	f	a	b	a	a	f	f	h	f	d	d	c	a	f	d	f	h	f				
c	b	.	.	d	.	d	b	a	a	a	c	d	d	a	d	f	f	d	c	c	a	d
c	c	c	c	a	c	.	c	b	c	b	c	c	c	a	c	f	f	c	d	a	c	c
c	c	d	a	c	.	c	c	a	c	a	c	a	a	a	a	c	c	e	a	a	c	e

d	c	a	a	c	d	a	f	d	f	a	b	a	a	c	b	a	a	c	b	c
a	c	e	b	c	a	c	c	c	a	c	e	c	a	c	a	a	c	b	c	c
c	a	c	e	c	c	c	e	c	a	c	c	c	e	c	a	c	a	c	c	c

CHANSON

M



On dieu vostre pitié Sur moy fauance, Ne soit mon amytié Sans recompense.

C'est vous qui auez fait
Ma viz heureuse:
Mais son estre imparfaict
La rend poureuse.

Le bien ny la faueur
Ne me contente,
Je ne veux que ce cœur,
Qui me tourmente.

Jalousie & amour
En moi fassemble,
Et ne m'est vn seul iour
Seur, ce me semble.

Je poursuy par honneur
Mon entreprinse,
L'autre par deshonneur
Ma questz ha prinse.



A PLAISIR.

24



On dieu vostre pitié. A cordz auallée.

Autrement.

Autrement.

Autrement.

F I N.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

L est permis à Adrian le Roy, & Robert Balard, imprimer ou faire imprimer, & ex-
poser en vente tous liures de Musique (tant instrumentale que vocale) qui seront par
eux Imprimez. Et ce pour le temps de neuf ans, à compter du iour qu'ilz seront para-
cheuez d'imprimer, iusques à neuf ans finiz & accompliz. Et sont faites defences à tous
imprimeurs, libraires, & autres, d'iceulx imprimer, ne exposer en vente, Sur peine de
confiscation desditz liures: Ensemble d'améde arbitraire, & de tous deppens, dommages & interestz.
comme plus à plain est cōtenu es lettres de Priuilege, Sur ce, Dōnées à Fontainebleau, le quatorziesme
iour d'Aoult. L'an de grace Mil cinq cens cinquante & vn. Et de nostre regne le cinquiesme.

Signées Par le Roy en son conseil,

Robillart.